L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureau : 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 28 MAI 1892.

Nécrologie.

Une dépêche du cable nous apprend que M. Alphonse Miltenberger est mort hier 27 mai, à Paris. La triste nouvelle n'était pas tout à fait inattendue, car M. Miltenberger, déjà arrivé à un âge avancé, était malade depuis quelque temps déjà et son état causait de vives inquiétudes.

Cette mort qui frappe si cruellement l'une des familles louisianaises les plus considérables, les plus considérées, est aussi un deuil véritable pour les nombreux amis que s'était faits celui qui vient de s'éteindre. Amis dont l'affection n'avait en rien diminué, quoique M. Miltenberger résidât à Paris, depuis bien des années.

L'émotion causée par cette perte est d'autant plus profonde que le destin a frappé à coups redoublés au sein de ce foyer si heureux naguère; trois tombes ouvertes en soixante jours à peine : le 31 mars, c'était l'un des fils, M. George Miltenberger; le 29 avril, Mme Alphonse Miltenberger, née Odile de Marigny, et hier on lui dont nous venons rappeler ici la carrière si bien remplie.

Nous ne pouvons le faire que bien imparfaitement, car les données nous manquent en ce moment pour nous acquitter de ce tant pénible devoir. Mais si en cela les détails nous font défaut, le souvenir nous reste des relations aimables que nous eumes toujours avec cet homme au cœur excellent, au caractère si élevé, et nous voulons être des premiers à envoyer notre témoignage de regret et de respect à la mémoire de celui qui vient de finir ainsi, éloigné de son pays, éloigné d'une partie de sa famille, dont il fut le guide dévoué, l'exemple bien suivi.

M. Alphonse Miltenberger, né à la Nouvelle-Orléans, est pour père le Dr Miltenberger, natif d'Allemagne, croyons-nous, mais qui passa ici la plus grande partie de sa vie.

Néanmoins un fait nous frappa plus d'une fois, c'est que M. Alphonse Miltenberger, ne rappelait en rien, extérieurement du moins, son origine. C'était un type essentiellement latin, et des plus fins aussi.

Physique, tenue, mœurs, coutumes, goûts, tout dans cette nature annonçait le créole louisianais, ou le français. A Paris c'était bien un parisien qu'on voyait en lui.

C'était éminemment un homme du monde ; l'élégance de ses façons, sa prévenante courtoisie disaient tout d'abord quel monde il avait fréquenté.

Gentilhomme en tout et partout.

Les distinction et une douceur extrême étaient deux de ses caractéristiques bien saillantes. Jamais nous n'avons rencontré homme d'accueil plus charmant; toujours un bon sourire aux lèvres, à l'adresse de chacun.

Placé ici à la tête d'une importante maison dont son associé fut son frère Gustave, si nous ne nous trompons, il avait vite acquis sa place parmi les hommes d'affaires, et par la façon habile, soudaine dont il traitait celles-ci, et par un sentiment d'honneur des plus développés, une exactitude immuable à remplir ses obligations.

On savait qu'il était impossible de confier des intérêts à plus sûre association ; la confiance qui lui était accordée était justifiée non seulement par une invariable honorabilité, mais encore par une grande activité de main, un coup d'œil très juste.

Par son travail, par ses aptitudes commerciales et administratives, il avait acquis une belle fortune, et si pour lui aussi l'écroulement se fit, c'est que la fatalité soulevée ce vent de tempête qui amena le naufrage de presque tout.

Pourtant il ne désarma point ; lui et les siens luttèrent bravement contre le mauvais sort. Plus les années vinrent ; resté bien longtemps jeune, sous le double rapport de l'apparence et de l'énergie, il subit peu à peu des défaillances de santé, et ce fut pour la regagner quelque peu qu'il se décida enfin à se fixer à Paris, laissant ici et en emportant bien des regrets sincères, profonds. Il en va ainsi dans la vie ; des détachements douloureux s'imposent ; les circonstances auxquelles on ne peut commander, divisent les familles et la séparation, avec toutes ses tristesses, se fait là où était l'union la plus étroite.

Mais s'il laissait ici des fils bien aimés, qui ne devaient pas être à son dernier chevet, il est du moins la puissante consolation de se dire que ces fils qu'il quittait pouvaient dignement son nom et survivaient ces voies du devoir qu'il leur avait ouvertes. Son attente n'a pas été trompé; à la dernière heure cette douce vision des absents a dû lui venir. Vision qui, nous l'imaginons, doit avoir comme un effet d'aurore boréale et rapprocher de soi les êtres aimés auxquels on ne peut dire le suprême adieu.

Partout où il vécut, le cercle de M Alphonse Miltenberger fut cercle d'élite

Sa société est attirante était recherchée de tous ; à Paris, comme ici, les notabilités du monde se pressaient chez lui ; et il en est résulté pour son nom des alliances comme celles des Heine, duc de Richelieu et princes régnant de Monaco.

C'est pris au dépourvu, à la dernière heure, à la hâte, que nous écrivons ces lignes ; le temps ne nous est point laissé de rassembler plus de détails. Les membres de cette famille en nous comptons bien des amis, voudront donc nous pardonner les lacunes de cette notice nécrologique écrite rapidement, avec notre seul souvenir pour guide.

Mais ce que nous savons bien, et ce qui, en somme, résume et notre pensée et celle de quiconque l'a connu, c'est que la mort de M. Alphonse Miltenberger enlève à la société créole louisianaise, l'un de ses plus purs, l'un de ses meilleurs.

L. PLACIDE CANONGE.

L'Orphéon Français.

Ce soir, Salle de l'Union Française, le concert et le bal complimentaires de l'Orphéon Français. La soirée s'ouvrira à 7 heures et demie.

Le Parc de la Ville.

Nous avons maintes fois parlé du Festival organisé par les Commissaires du Parc. Donc nous nous bornons à rappeler qu'elle s'ouvre demain et se continuera lundi. Deux journées que rempliront des programmes excellemment composés; devant satisfaire à tous les goûts, à tous les âges. Les très actifs et très dévoués Commissaires du Parc n'ont rien négligé pour que cette Fête Champêtre soit complète et laisse de meilleur souvenir. On sait que la recette en est destinée aux améliorations de ce Parc, dont l'achèvement importe aux intérêts des propriétaires et résidants des Second et Troisième Districts.

Prix d'entrée 25 cents.

West End.

La grève terminée voici venir enfin de meilleurs jours pour le West End. Le public va se reprendre le chemin, et y portant bel'e humeur cette fois. Et en belle humeur il reviendra aussi, car l'orchestre lui offrira chaque soir un programme offrant quelque réelle attraction et exécuté sous une habile direction par des instrumentistes, dont chacun tient avec âpreté son pupitre et chantent pleinement des solistes appaudis fréquemment. On peut le dire, c'est aujourd'hui que Jenness reçoit réellement la saison 1892 des concerts du West End.

Vous le savez le samedi fut invariablement jour fashionable; le fait n'a pas changé; vous en jugerez ce soir.

Deux numéros au programme, entr'autres : *Marche du Cid*, Massenet; Ouvertures des *Diamants de la Couronne*, Auber ; de *Guillaume Tell*, Rossini; *Souvenir de Naples*, de M. Walter Rogers, solo de cornet exécuté par le compositeur; Fantaisie sur *Carmen*, Bizet; *Old folks at home*, air et variations, Rollinson, solo de clarinette joué par M. H. Raybaud; *Réminiscences de Meyerbeer*; *A maiden astray in the forest*; Hermann, solo de cornet par M. Walter Rogers; *Confidence*, valse, Waldteufel; *Dudelsack*, Wagner.

On commencera à six heures.

Concerts de Mitmebung.

Vous pouvez compter que ce soir les trains se rendant au Pontchartrain seront longs et bien occupés. Toutes les communications sont maintenant en activité; ce voudra entendre ces musiques de l'Hôtel Washington, qui déjà sont en possession de la vogue.

Le concert commence à six heures et demie.

Entre marchistes :

—Ne me dis "potis," et nous retournerons-nous ?

—Au potis.

LOUISIANE.

La Louisiane Revive, Nouvelle-Orléans, de 25 mai :

Le *Courrier*, de Convent P. O, paroisse St Jacques, dit que les travailleurs italiens établis dans la paroisse, commencent à émigrer vers d'autres climats, comme ils le font, chaque année. Mais, au lieu de se diriger, selon leur habitude, vers le Missouri et le Kansas, ils vont à Chicago, directement. Ils pensent, non sans raison, que l'Exposition Universelle va nécessiter des travaux, dont ils pourront profiter. Ces migrations sont régulières et se renouvellent, tous les ans. Il n'y a pas à s'en effrayer ; les italiens seront de retour, à temps, pour la saison de la roulaison.

—Le *Courrier*, de Houma, paroisse Terrebonne, annonce que la banque de Houma va acheter le bâtisse Sauvée, pour y établir ses bureaux ; elle a l'intention de la transformer et d'en faire un véritable édifice.

—Un meeting, dit le *Sun*, de Tangipahoa, est convoqué, à Hammond, en vue de développer la multiplication des petites fermes, et la culture des produits maraîchers. On attache, chez nous, une grande importance au développement de cette industrie, essentiellement productive et rémunératrice.

—Le mouvement du riz touche à sa fin, nous dit le *Reporter*, de Jennings. De gros chargements de riz sont arrivés, cette semaine. Le marché pour le riz de bonne qualité est beaucoup meilleur qu'auparavant. Quand les recettes sont plus lentes que les ventes quotidiennes, c'est un bon signe. Il y a moins de stocks, plus de riz en première main qu'il n'y en a jamais eu, les années précédentes. Les cotes sont fermes, de $2 50 à $4.

—La semaine dernière, une énorme quantité de bois de dérive est venue s'ouvrir contre le pont du Bayou Tone, à 15 milles au-dessus de Shreveport, paroisse Caddo. La pression a été si forte que le pont qui venait d'être achevé, il y a un mois tout au plus, a fini par céder. Il avait coûté $2,000, levés sur les planteurs du voisinage, une partie de la somme avait été votée par le jury de police.

—Le *News*, de Logansport, paroisse De Soto, dit qu'il y a maintenant, une grande organisation de voleurs de chevaux et de bestiaux. Il faut mettre un terme à ces vols désastreux. Les autorités vont se mettre en mouvement, et les coupables seront sévèrement punis.

—L'*Entreprise*, de la Nouvelle Ibérie, s'occupe depuis quelque temps, des travaux de la Hedge Company, qui est en train de planter 18 milles de bois d'arc, pour en faire des haies ; les travaux se font dans les paroisses Terrebonne, St Marie, Ibérie, St-Martin, Lafourche, Acadie et Calcasieu. Dans deux ans, il y aura dans cette région, une grande quantité de clôtures d'une étonnante solidité.

Le *Tocsin Tuli*, d'Alexandrie, paroisse Rapides, jette l'alarme. La levée, nous dit-il, n'a pas de base ; en beaucoup d'endroits, il y a des éboulis. Si nous avons une hausse dans la rivière, ce qui est à peu près certain, nos champs courront de grands dangers. Il y a fort à craindre qu'Alexandrie ne soit inondée.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 28 mai 1892.
Indications pour la Louisiane : Temps beau, légères averses ; vents du sud.

Temperature du 27 mai 1892.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue de Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures de matin	80	24
Midi	88	29
3 P. M	90	29
6 P. M	80	27

NAISSANCES ET DECES.
Inscrits au Bureau de Santé, pendant les dernières 24 heures.

Naissances.
Mme Hugh A. Gabert, M. D., une fille.
Mme Francis Rodriguez, une fille.
Mme Wm P. Maurice, un garçon.
Mme Charles Dodge, Jr., un garçon.
Mme Jaume Lacour, un garçon.
Mme George Thompson, une fille.

Décès
Charles Lewis, 58 ans, Grand près Encampement.
James Laurence McNally, 2 mo's, 110 rue Annonciades.
E P. Hudson, 8 mois.
J. Sicentos, 34 ans, 190 rue Conti.
Lucy Hicand, 5 mois, 373 rue Tremé.
W. E. Logan, 10 ans, 427 1/2 rue Première.
R. Dredan 3 mois, 59 rue Nord Claiborne.
Barthélemi Mercadal, 7 jours, rue Tonti, entre Abadie et Ossaun.
J. Considine, 44 ans, 1.175 rue Magazine.
M. Godfried, 9 mois, cour Joseph et Jersey.
Cecilia Latour, 7 ans, 94 Passage de la Bourse.
A. Lutz, 9 ans, cour Indépendance et St-Claude.
A B Chittencen.
A. Penas, 15 mois, 219 rue Magazine.

Un invitation du Times de Pittsburg

Nous recevons de Pittsburg une gracieuse invitation, tout-à-fait inattendue. Le *Times* de Pittsburg, nous prie d'assister à l'ouverture de le édifice et des bureaux qu'il vient de se construire. Nous regrettons amèrement de ne pouvoir assister à cette fête, qui est celle du journalisme, en général. Un pareil déplacement nous est probably interdit, en ce moment. Nous prions la rédaction de vouloir bien accepter nos excuses, en même temps que nos remerciements et nos vœux pour la prospérité de la remarquable feuille qu'elle édite.

Eagle Mutual Benevolent Association.—Cette société a célébré jeudi soir l'élection des membres du bureau, qui a eu lieu mardi dernier, 24. Ce bureau est ainsi constitué :

Président, P. A. Capdan; premier vice-président, Wm. Ardill; deuxième vice-président, J. S. Power; secrétaire aux minutes, L. J. Banchet; secrétaire aux finances, J. L. Labyce; trésorier, B. Courret; grand marshal, Jérôme Chrétien.

Les grévistes.—A la requête de M. A. Dunn, avocat des conducteurs de chars arrêtés pendant la grève, la date de leur comparution a été renvoyée au 4 juin. M. Dunn est en effet obligé de se rendre à Chicago et s'est entendu avec M. O'Sullivan avocat de la ville qui représentera celle-ci pendant le procès.

Les accusés sont au nombre de 60. Le bruit qui a couru qu'une amnistie générale leur serait accordée, a été démenti par les juges des cours de recorder dont l'intention est de faire leur devoir sans se laisser influenser.

Les accusés seront condamnés comme l'exige la loi, selon le degré de leur culpabilité.

Les crevasses — La partie inférieure de la crevasse Teafier a été partiellement comblée et les deux extrémités se trouvent maintenant protégées contre l'action des eaux, la fermeture de la crevasse est pour ainsi dire assurée.

A la crevasse Belair on travaille très activement, mais jusqu'ici on n'a pas fait beaucoup de progrès. On pense toutefois que l'on réussira à former cette brèche.

Celles de Happy Point et Cedar Grove le seront aujourd'hui.

Accident.—A midi, un journalier du nom de Fred Simburg, demeurant au No 35 de la rue Gaequet, travaillait à l'immeuble en construction, au coin des rues Canal et Bourbon, quand il a été légèrement blessé à la tête par la chute d'une brique tombée du deuxième étage. Il a été recondit chez lui par des amis.

Bataille.—Hier, à 1 heure P. M., John Williams, un nègre qui demeure au coin des rues Claiborne et Hancock, a blessé d'un coup de hache à la tête une nommée Caroline Williams avec laquelle il vit maritalement.

La blessée a réussi à lui arracher son arme, et l'en a légèrement blessé à la jambe droite. Tous deux ont été conduits au poste du 5me precinct, et après avoir reçu les soins des étudiants, ils ont été écroués sous une accusation de brie de paix.

Blessé.—Un nègre nommé P. D. R. Payne attelait une mule à une charrette au coin des rues Clio et Freret, hier à 7 heures du matin, quand l'animal l'a grièvement blessé à la figure. Payne a été transporté à l'hôpital dans une voiture d'ambulance.

Vol.—Un voleur s'est introduit chez M. Linnewhar, No 196 rue du Canal et a emporté une somme de $10 qui se trouvait dans le comptoir.

Mesme fasta.—Vers 1 heure de l'après midi, un nommé John Booth, âgé de 65 ans, a été pris de malaise au coin des rues Chippewa et Orange. Les étudiants ont été appelés, mais le malade a expiré avant l'arrivée de la voiture d'ambulance. Le défunt a été transporté chez lui, rue Religieuse, près Orange.

—Les Maconais ont triomphé aisément des Méo-Orléanais hier, au *Sportsmen's Park*; ils ont gagné deux des trois parties de B. B. jouées cette semaine. Les lanceurs maconais faux sur l'estrade quand nos hommes se montraient inférieurs à leurs adversaires.

Nous nous laissons dire que le club de Macon d'aujourd'hui, n'est pas le club de Macon qui ouvrait la saison il y a un mois. Cinq des anciens joueurs ont été congédiés et avantageusement remplacés. Excellent exemple à suivre, on en conviendra.

Prenez la Meilleure.

Faites usage de la **Salsepareille d'AYER**, et point d'autre, comme Médecine de Printemps et dépuratif du sang, pendant les mois de

Mars, Avril, Mai,

La Salsepareille **d'AYER** réussit mieux qu'aucune autre préparation pour donner au mécanisme de la vie toutes les conditions de Santé et de Force. Elle soulage **Cette Sensation de Lassitude**, donne du ton et de la vigueur à chaque tissu et à chaque muscle du corps, **facilite la digestion, aiguise l'appétit, fortifie le système, et rend le faible, fort.** Le succès de la Salsepareille **d'AYER**, pendant les 50 dernières années, est dû à ce fait, que l'on peut toujours avoir confiance dans ses pouvoirs curatifs. Elle purifie, vivifie et enrichit le sang; elle guérit les Scrofules et les maladies Scrofuleuses, l'Eczéma, le Catarrhe Chronique, le Rhumatisme, la Débilité Générale, la Dyspepsie ou Indigestion, et toutes les maladies de l'Estomac, de Foie, des Reins et des Intestins. La Salsepareille **d'AYER** non seulement restaure, mais maintient d'une manière permanente la santé. L'emploi de cette médecine rend les aliments nourrissants, le sommeil rafraîchissant et la vie pleine de jouissances. Elle donne une nouvelle santé et de nouvelles forces, aux vieillards et aux infirmes, et vivifie et fortifie entièrement le système quand il est devenu énervé ou affaibli par la maladie ou l'excès de travail. Ses propriétés curatives lui ont fait décerner le titre de la Meilleure, la Médecine Supérieure. Prenez la Salsepareille **d'AYER**, *celle* **d'AYER** seulement, et prenez-la **MAINTENANT. Elle En a Guéri d'Autres, et Elle Vous Guérira.**

AYER'S SARSAPARILLA

Fin de la grève des Conducteurs de chars.

Enfin, après plus de huit jours d'une grève qui a eu des résultats désastreux pour le commerce, et a causé bien des ennuis, bien des dépenses inutiles aux habitants de la Nouvelle Orléans, une entente a pu se faire entre les conducteurs de chars et les présidants de compagnies de chemins de fer urbains.

Après de longues résistances, le comité des présidents s'est décidé à accepter le maire Fitzpatrick, comme arbitre dans le comité de conférence, quoiqu'ils aussent parfaitement que ce ni ci était notoirement en faveur des conducteurs. Nous n'en dirons pas les raisons, tout le monde les connait.

Mais les compagnies voulaient, à tout prix, en finir. D'un commun accord, on en est revenu à la situation, telle qu'elle avait été établie, le 18 mai ; c'est à dire que tous les employés des compagnies, appartenant ou non à l'Union, seront maintenus dans leur emploi, purement et simplement, aux conditions suivantes : douze heures de travail et $50 par mois, les compagnies s'engageant à ne molester personne, à ne manifester ni préférence, ni antipathie envers qui que ce soit—ce qui n'est que trop juste.

Voici qui est plus grave. Les membres de l'Union des Conducteurs seront, désormais, seuls, admis comme conducteurs et palefreniers. Si regrettable que soit cette dernière clause, qui lie les mains aux présidents des compagnies et enlève la possibilité de travailler à tout homme, si capable qu'il soit, qui n'est pas membre de l'Union, nous ne pouvons que féliciter les présidents de la modération qu'ils ont montrée en pareille circonstance, et des concessions qu'ils ont eu devoir faire, pour rétablir la paix entr'eux et leurs employés, et la circulation des cars dans la ville. Nous espérons que c'en sera fait, de toutes ces grèves, et que, des deux côtés, on observera, fidèlement, loyalement, pendant de longues années, le pacte qui vient d'être conclu.

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. Raymond.

Paris, 27 mai—M. Raymond qui, croyait-on, s'était suicidé après que sa femme eut tué sa maîtresse, a reparu.

Il était caché depuis le récent drame chez sa mère.

Mort de l'Archevêque de Bourges.

Paris, 27 mai—Le Très Rév. J. J. Marchal, archevêque de Bourges, est mort.

Ravachol sera jugé pour meurtre à Montbrison.

Paris, 27 mai—Les jurés qui selon toutes probabilités tomberont au sort pour le procès de Ravachol qui sera jugé pour meurtre à Montbrison, disent qu'ils sont souffrants afin de ne pas servir sur le jury.

On pense que le procès commencera le 14 juin.

Bonne française.—Banque de France.

Paris, 27 mai—Le trois pour cent est coté à 98 francs 7 1,2 centimes.

L'état hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation de 13,475,000 francs en or et de 1,925,000 francs en argent.

Le roi Humbert.

Londres, 27 mai—Le correspondant du *Chronicle* à Rome écrit que le roi Humbert, au cours d'une conversation avec un attaché de l'ambassade française, a déclaré qu'il est plus que probable que le nombre des corps dans l'armée italienne sera plutôt augmenté de 12 à 14 que réduit à dix.

Le journal Post.

Londres, 27 mai—Ce matin le journal *Post* écrit : Nous croyons que les rapports qui ont été faits hier par MM. Gladstone et Balfour font entrevoir une entente entre les deux factions à la Chambre des Communes pour obtenir une clôture prochaine de la session prochaine du Parlement.

La visite prochaine du Président Carnot à Nancy.

Londres, 27 mai—Le correspondant du *Chronicle* à Paris écrit au sujet de la visite prochaine du Président Carnot, à Nancy : cela lui révèlera un état de choses qu'il ignorait d'après une observation superficielle.

L'empereur Guillaume est personnellement ennuyé de la rigueur officieuse de la préfectorie de Lorraine. La tendance de ces fonctionnaires est de contrecarrer tout mouvement impulsif de l'empereur, et en même temps de flatter l'enthousiasme français et arrêter la germanisation des provinces conquises, qui sont la terre promise des fonctionnaires prussiens.

Les excursionnistes alsaciens qui se rendent à Nancy ne seront pas molestés en traversant la frontière, mais seront surveillés à leur retour.

S'il y a parmi eux des fonctionnaires, ceux-ci seront destitués et s'ils sont riches ou influents, ils seront sujets à une surveillance.

L'occasion est réellement choisi pour faire un renouvellement de gallophiles.

Tous le bruits faits à ce sujet vandra à la France la sympathie européenne.

Choléra.

Londres, 27 mai—La nouvelle a été reçue ici annonçant que le choléra a fait son apparition à Meshed, ville de la Perse, capitale de la province de Khortessan. Nombre de décès ont déjà été constatés par la maladie.

Le marquis de Lansdowne.

Londres, 27 mai—On rapporte que le marquis de Lansdowne, gouverneur général de l'Inde, résignera ses fonctions de vice roi, et qu'il aura pour successeur lord George Hamilton, premier lord de l'Amirauté, qui a été sous-secrétaire d'Etat pour l'Inde de 1874 à 1878, et vice président du conseil de 1878 à 1880.

La reine Victoria et lord Salisbury.

Londres, 27 mai—Le bruit court que la reine a offert à Lord Salisbury un duché en cas où il se démettrait ; mais il est douteux que le premier ministre anglais accepte.

Le roi et la reine de Danemark.

Copenhague, 27 mai—L'entrée du roi et de la reine dans la loge royale a été l'occasion d'une démonstration enthousiaste par le grand nombre de personnes présentes au théâtre.

Tout l'auditoire a "debout" levé et les applaudissements et les vivats ont éclaté dans toute la salle à un tel point qu'il était impossible de ne rien entendre.

L'ovation a duré assez longtemps.

Le roi et la reine ont paru enchantés de cette manifestation du peuple et ont démontré combien ils apprécient cette réception affectueuse en saluant et en souriant à plusieurs reprises.

Lorsque les applaudissements se sont calmés, un hymne composé spécialement pour l'occasion, a été chanté et a produit un grand effet.

Les paroles sont du poète Bergson et la musique de M. Svindon, chef d'orchestre du théâtre. L'auditoire a chanté aussi en chœur l'hymne nationale.

La représentation se composait de l'opéra *Die Hexe*, qui a été donné sur une grande échelle, des arrangements spéciaux ayant été faits. On estime qu'un million de personnes ont acquitté leurs majestés dans les rues. Toute la ville et tous les navires dans le port étaient encore illuminés cette après-midi.

Le yacht royal était décoré avec luxe et brillamment illuminé.

Le brut court que la princesse Louise, fille du prince de la couronne a été flancée au duc héréditaire Guillaume de Luxembourg.

On rapporte que le czar retournera à Copenhague après avoir fait une courte visite à Kiel.

Le ministre américain M. Grubb.

Madrid, 27 mai — Le ministre des Etats-Unis en Espagne, M. Grubb, est en famille sont partis aujourd'hui pour les Etats-Unis.

Vengeance exercée contre le baron Mahe.

Oelissa, 27 mai—Le baron Mahe, banquier et marchand, a récemment reçu une demande venant d'une source anonyme, pour 80,000 roubles pour être donnée aux tenanciers sur ses domaines à Podolia, qui meurent de faim.

Le baron n'a fait aucune attention à cette demande et il en est résulté que ses fermes, des greniers d'abondance d'une grande valeur et autres propriétés, ont été brulés, et ses chevaux et ses bestiaux laissés sur le pleine campagne.

Le baron demande en ce moment la protection militaire contre de nouveaux outrages.

Le cabinet portugais—Démissions de plusieurs ministres.

Lisbonne, 27 mai—Aujourd'hui à une séance du cabinet en cette ville, M. Oliverra Martins, ministre des finances, et le vicomte Chancelleiros, ministre des travaux publics, ont donné leurs démissions. On pense que M. Kose Dias Ferreira, premier ministre, prendra temporairement le portefeuille du ministère des finances.

On croit que M. Lobo, ministre des affaires étrangères, résignera aussi, et dans ce cas, le poste occupé par M. Gonovia, ministre de la Marine, ce même aurait pour successeur M. Des Vasconcellos-Pimental, président de la Chambre des Pairs. M. Senegeri, ex-membre de la Chambre des Députés, sera nommé ministre des travaux publics.

M. John Redmond.

Londres, 27 mai—Les parnellites de Cork feront une chaleureuse ovation à John Redmond lorsqu'il s'embarquera dimanche pour les Etats-Unis.

M. Giolitti. — Chambre des Députés italienne.

Rome, 27 mai—Giolitti, le nouveau premier ministre, a annoncé aujourd'hui à la Chambre des Députés, que les membres du Cabinet ont envoyé leurs démissions au roi Humbert, mais que Sa Majesté a refusé de les accepter.

M. Giolitti a alors demandé à la Chambre d'adopter les bills les plus urgents qui sont devant elle, et d'accorder au gouvernement un vote de confiance pour les six prochains mois.

La déclaration du premier ministre a causé une grande sensation à la Chambre.

L'opinion générale est, que la dissolution de la Chambre est imminente.

Il n'y a pas de doute que la démission des ministres a été précipitée par le vote donné hier sur la question de confiance dans le ministère.

Le vote était tellement serré, que si 10 de 38 qui se sont abstenus de voter, avaient déposé leurs votes contre le gouvernement, le ministère aurait éprouvé une défaite.

Le nouveau cabinet n'a été définitivement formé que le 15 mai, et sa chute prématurée n'a par conséquent été qu'une question de quelques jours.

Le cabinet précédent à la tête duquel était le marquis di Rudini, a été battu le 5 mai par une majorité de huit voix lorsqu'il a demandé un vote de confiance.

Grève parmi les mineurs de Durham.

Londres, 27 mai—Alors qu'on l'a annoncé dans les dépêches il y a quelques jours, les négociations entre la fédération des mineurs de Durham et l'association des mineurs de charbon pour un règlement de la grève qui a été inaugurée le 12 marscontre une réduction de salaires, ont échoué jusqu'ici.

Les propriétaires des mines offraient aux hommes une réduction de 13 1/2 pour cent, ce que ceux-ci ont refusé d'accepter, mais ont offert de reprendre le travail à une réduction de 10 pour cent.

A cette proposition les propriétaires de mines ont refusé d'accéder.

La fédération a finalement résolu de laisser la question d'accepter l'offre des propriétaires d'une réduction de 13 1/2 pour cent aux mineurs eux mêmes à décider et a ordonné un vote à cet effet.

Aujourd'hui le résultat du vote a été annoncé.

Les hommes par une forte majorité ont refusé d'accepter la réduction, et il n'y a aucune perspective relativement à un réglement du différend.

Conseil du cabinet anglais—La dissolution du parlement.

Londres, 27 mai—Un conseil du cabinet a été convoqué aujourd'hui dans le but spécial de déterminer la date pour la dissolution du parlement.

A cette séance assistaient tous les ministres, excepté l'Hon. Edward Stanhope, secrétaire de la guerre, qui est en France pour sa santé.

Une hommage de l'occasion a ramené en Angleterre Lord Ashbourne, lord chancelier d'Irlande, du midi de la France, où il séjournait, et l'Hon. T. C. Ritchie, président du board local du gouvernement, lequel est convalescent d'une maladie qu'il vient de faire.

La section du cabinet favorisant un appel immédiat au pays, renforcée par l'opinion du plus grand nombre des agents d'élection conservateurs, est d'avis qu'il est d'une nécessité urgente de dissoudre le Parlement dans un mois.

Il y a aussi un désir indéclinable de la part de la majorité des membres unionistes d'en finir avec cet état d'incertitude le plus tôt possible.

LA LEGISLATURE.

Sénat.

Baton Rouge, 27 mai—Le sénat a été appelé à l'ordre à 10 heures.

Un message cachetté du gouverneur est reçu.

Sur la requête écrite du général W. J. Behan, le juge Davey, ce matin, retire la contestation du siège du sénateur Levert. Le sénat accorde la permission.

Nombre de rapports de divers comités sont reçus.

Le sénateur Pugh présente un note relatif aux jurés.

La résolution de la Chambre relative aux a ce que le bollottage pour un sénateur ait lieu à 10 heures et demie, est approuvée, et à la se te de paroisses remarquée des sénateurs Pugh & Caffery, le Sénat décide de se transporter à la Chambre à midi pour procéder au dit ballottage.

M. Caffery dit que l'injonction du District Fédéral doit être obéi.

Le Sénat est entré en séance exécutive pour prendre en considération le message du gouverneur.

Chambre.

Baton-Rouge, 27 mai—La Chambre a été appelé à l'ordre ce matin vers 9 heures, soixante-huit membres présents.

M. Dupont fait la motion que quand la Chambre s'ajournera ce sera jusqu'à lundi, à 5 P. M.

Le Speaker Bolton appelle l'attention sur le fait que le lieutenant-gouverneur a dit que, d'après lui, il comprend la loi comme voulant dire que chaque jour de la session de la législature, l'assemblée conjointe se réunira à midi pour bollotter pour un sénateur jusqu'à ce que celui-ci ait été élu.

Après quelques débats, M. Loret présente un substitut à la motion de M. Dupont, qui dit que lorsque la Chambre s'ajournera ce sera jusqu'à lundi à 11 A. M. Le substitut est adopté.

Une résolution est adoptée qui pourvoit que cinq membres constitueront un quorum du comité judiciaire.

M. Murphy, de Madison, présente une résolution qui dit que le comité de "New Basin Canal & Shell Road" soit autorisé à employer un expert pour examiner les livres et comptes du canal, et que le comité fasse un rapport complet des affaires du canal à la Chambre.

Le comité judiciaire a fait un rapport favorable avec amendements sur le bill No 69 de la Chambre, un acte pour encourager la liberté du commerce et interdire l'admission par les marchands ou corporations de billets hachetables seulement en marchandises à leurs propres maisons de commerce.

Le même comité rapporte mais sans agir sur le bill No 66 de la Chambre, un acte qui pourvoit au transfert de certains archives de notaire du bureau du greffier de la cour de district de Jefferson, aux bureaux de notaires de Frederick Deibel et Ernest Commagère, notaires publics dans la Paroisse d'Orléans, et recommande que le bill soit référé au comité des affaires paroissiales.

M. Kilbourne présente un bill autorisant le gouverneur à nommer un expert pour examiner les comptes publics et fixer sa compensation, etc.

La résolution de M. Hooper fixant mercredi prochain comme le jour pour l'élection des juges de circuit, est appelée, mais elle est déposée sur la table sur motion de M. Tarabull, d'Orléans.

Vote Sénatorial.

Baton Rouge, 27 mai—L'assemblée conjointe s'est réunie à midi, trente sénateurs et soixante-quinze membres de la chambre présents.

Le vote au Sénat a été comme suit : Jones 11, Gibson 7, Adams 2, Caffery 8, Blanchard 4.

Le vote de la Chambre : Gibson 14, Jones 20, Adams 20, Blanchard 3, Caffery 8, Bourgeois 2, Dudenhefer 2.

Le vote officiel en session conjointe : Gibson 21, Jones 37, Caffery 16, Blanchard 7, Adams 22, Bourgeois 21, Dudenhefer 2.

Les deux Chambres s'ajournent à lundi à 11 heures.

Un grand nombre de membres étaient absents aujourd'hui.

La réouverture anti-option.

Baton Rouge, 27 mai—Le comité d'agriculture a ajourné jusqu'à jeudi prochain, toute action sur la résolution qui est devant le comité requérant les membres de la délégation de la Louisiane au Congrès, de voter pour le bill anti option de M. Hatch.

WASHINGTON.

CONGRES.

Chambre.

Washington, D. C., 27 mai—Le bill anti-option de M. Hatch a subi sa première défaite aujourd'hui à la Chambre, sur une motion de celui-ci de se référer en comité général pour débattre les bills de revenu.

Le bill anti option était le premier bill de revenu à être présenté pour être pris en considération, mais la Chambre, par un vote serré de 108 contre 108, a refusé d'appeler le bill de M. Hatch, du Missouri. Le bill reviendra néanmoins à une date subséquente, lorsque M. Hatch fera une nouvelle motion à cet effet.

Lorsque la Chambre appellera de nouveau les bills de revenu, le bill anti-option sera le premier appelé.

M. Hatch a dit qu'il se soumettrait au résultat, mais il a donné avis, que quand le bill d'allocation postale sera été voté, il demandera à la Chambre de discuter le bill anti-option.

M. Clarkson et le Président.

Washington, D. C., 27 mai—M. Clarkson, chairman du comité républicain, s'est rendu ce matin à la Maison Blanche, et a eu une longue entrevue avec le Président.

Nomination confirmée par le Sénat.

Washington, 27 mai—Aujourd'hui le Sénat en séance exécutive a confirmé la nomination de F. B. Earhart comme juge de district pour le district est de la Louisiane.

Le Comité du World's Fair de la Chambre.

Washington, D. C. 27 mai—Aujourd'hui le comité du World's Fair a rapporté le bill suivant :

Autorisant le secrétaire de l'intérieur à envoyer au roi et à la reine d'Espagne et aux descendants de Christophe Colomb une invitation pour assister à l'Exposition.

Le steamer Mantonomah.

Breakwater, 27 mai—Le steamer *Mantonomah*, après avoir fait des réparations nécessaires, est parti hier après-midi pour Annapolis.

Association Industrielle des Représentants.

New York, 27 mai—Une organisation a été formée lui sous le nom de "Association Internationale des Exposants," afin d'obtenir pour les exposants étrangers de l'Est les mêmes facilités et le même espace que les autres sections du pays.

Candidat républicain au Congrès.

Springfield, Ills., 27 Mai—Les républicains du 13me district ont choisi M. Chas P. Kane, de cette ville, comme leur candidat au Congrès.

Funérailles de M. William M. Vanderbilt.

New York, 27 mai—Les funérailles de M. William H. Vanderbilt, fils de Cornelius Vanderbilt, ont eu lieu aujourd'hui.

Les restes ont été inhumés dans le tombeau de famille à New Dorp, Staten Island.

Faillites.

New York, 27 mai—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dunn & Cie, s'élèvent à 198 ; la semaine dernière elles étaient de 192. A la période correspondante l'année dernière, elles étaient portées à 247.

Le Consul Américain John C. New.

Indianapolis, 27 mai — M. John C. New, consul général des Etats-Unis à Londres, est arrivé ici aujourd'hui. Il a le rapport publié dans les journaux qu'il a en sa possession une lettre du ministre Lincoln, refusant de permettre qu'on mette son nom en avant comme candidat à la présidence.

M. New déclare, cependant, qu'il est autorisé par M. Lincoln à dire qu'il n'est pas et ne veut pas être candidat à la présidence.

Dommages causés par les inondations

New-York, 27 mai—Des nouvelles spéciales reçues des régions qui ont été le plus affectées par les inondations indiquent une perte totale dans cinq Etats de trente-deux millions de piastres, dans cette somme sont inclus les dommages causés à la propriété du chemin de fer, aux levées, aux fermes, aux machines, aux bestiaux et aux récoltes et autres propriétés.

La Louisiane et l'Arkansas ont moins perdu sous ce rapport qu'on ne le supposait, et l'Illinois et le Missouri probablement plus.

Les pertes dans l'Iowa et le Kansas ont été beaucoup exagérées.

Le gouverneur Torres.

San Diego, Cal., 27 mai—Le gouverneur Torres, de la basse Californie, après avoir insérré une enquête relativement à l'affaire Oberlander à Tia Juana